

et de toutes les femmes composant son vaste harem.

Un chef de tribu persan s'en étant emparé, il fut tué par un officier français qui l'en dépouilla. Alexis Orloff, ce terrible favori de l'impératrice Catherine, l'acheta de ce dernier au prix de \$250,000 pour en faire cadeau à sa suzeraine.

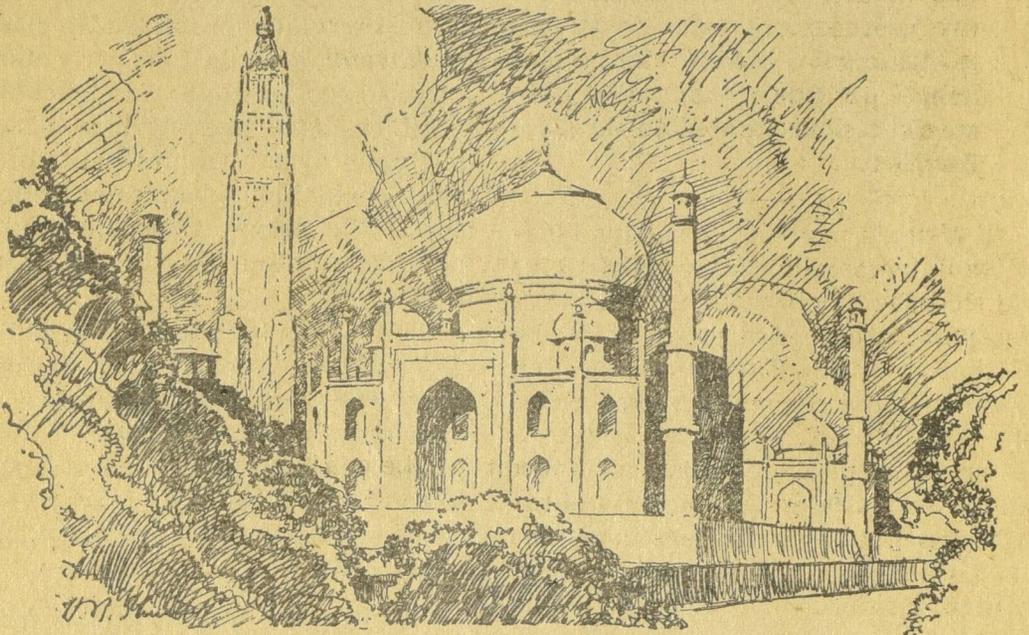
Cet officier français qui avait commis l'imprudenc de le porter fut attaqué un jour par une bande d'Hindous révoltés et tué dans son lit.

ne s'en trouva pas mal. Mais ce sont là les seules exceptions.

\* \* \*

Il semble alors que l'influence diabolique que la tradition attribue à ce collier fut concentrée sur l'impératrice Catherine qui en faisait produire ses effets meurtriers tout autour d'elle, sans en être atteinte elle-même.

Aussitôt que Catherine eut ce joyau, elle fut mêlée à l'assassinat de son



*Reproduction fantaisiste du Kremlin dont les oubliettes gardèrent jusqu'à leur mort plusieurs des princesses qui portèrent le collier maudit.*

On peut dire cependant que Catherine de Russie, la première personne qui l'eut réellement en sa possession après le Grand Mogol, ne fut pas malheureuse. A elle seulement le collier porta en quelque sorte bonheur.

Aussi entre le règne du roi Louis XIV, en France, où la mort toucha toutes les femmes qui le portèrent, et le règne de Louis XVI et de la reine Antoinette, il fut une génération qui

époux, le czar Pierre III, qui était le seul obstacle à l'exercice du pouvoir suprême en Russie. Ce czar, qui était ivrogne et faible d'esprit, s'était rendu fort impopulaire dans tout son empire. Sa femme passait son temps une bande d'objets favoris.

Tirant profit d'un moment de désordre public, Alexis Orloff et autres créatures de la grande Catherine, massacrèrent le czar dans son palais.